Les étudiants de l'École de Théologie de Genève aux étudiants du Séminaire Théologique de Princeton.

Très chers Frères,

Quand nous nous aimons les uns les autres nous connaissons par là, dit l'Apôtre, que nous sommes passés de la mort à la vie. Telle est la devise, nous en avons l'assurance, qui est le fondement de notre affection mutuelle. L'amour chrétien, voilà cette voix qui ne connaît point de distance, mais qui retentit aussi loin qu'elle peut rencontrer un écho. L'amour chrétien, voilà la bannière de l'Église, et la livrée distinctive de toute âme qui est entrée dans la salle du festin (Cant II, 4). Recevez donc ces lignes, bien aimés frères, comme l'expression des sentiments vraiment X dans lesquels les étudiants de l'École de Théologie de Genève désirent constamment demeurer avec vous.

— Chers amis, votre lettre du mois de Janvier dernier nous a fait connaître des choses qui ne sont pas sans intérêt pour nous; comme faisant partie du même corps nous désirons participer à vos joies comme à vos peines, suivant les circonstances où notre D. vous fait passer. Assurément lorsque nous jettons les yeux sur la vaste Amérique, et que nous voyons ces Églises nombreuses dont elle est déjà couverte, ces milliers de X. dont la foi ferme et vivante fermente dans le sein de ce peuple nouveau, dont les efforts journaliers ne tendent qu'à élargir les courtines de Sion, nous nous sentons émus d'une joie profonde, et poussés à la reconnaissance envers notre D. Mais, chers amis, d'autre part, nous nous affligeons avec vous en voyant le Papisme diriger ses efforts de vos côtés; le monstre Romain, dont depuis tant de siècles, les péchés montent vers le ciel et duquel D. ne tardera pas, nous l'espérons, à se souvenir pour l'en châtier. Oui la lumière de la Réformation s'est obscurcie parmi nous et la clarté de nos réformateurs, semblable à celle de ces météores rares dont l'apparition est une merveille, est devenue pâle et sans éclat; mais gloire à D. de ce que l'orient d'en haut s'est de nouveau levé sur nous, et de ce que D. s'est souvenu de son peuple. Le réveil de nos jours a des caractères particuliers qui nous rassurent pour l'avenir, et le courage dont nous nous sentons animés et que les détails de votre lettre sont venus rafraîchir, avec la bénédiction de D. ne s'éteindra pas sitôt. Ne crains pas vermisseau de Jacob, dit l'Éternel, je t'aiderai; je ferai que tu seras comme une herse neuve garnie de dents pointues, tu fouleras les montagnes, tous ceux qui s'irritent contre toi seront honteux et confondus, ils seront réduits à néant et les hommes qui s'opposent à toi périront (Esaïe 40, 11, 14, 15.) L'Église de D., chers amis, c'est la colonne et l'appui de la vérité. Cette colonne n'aura de force et d'éclat qu'aussi longtemps que la vérité sera son ornement. La réformation s'est ralentie parceque les vérités de la réformation n'ont plus été prêchées. Nous ne sommes pas, malheureusement, dans un siècle dont l'énergie soit le caractère principal; on dirait, réellement, que les races ont dégénéré, tout est mou, tout est faible; le monde ne nous entend pas parceque nous ne crions pas assez haut; les doctrines des Églises de nos jours sont sans force, soumises qu'elles ont été à l'influence d'un siècle de décadence; le latitudinarisme les énervent et leur a enlevé ce caractère tranchant qui, dans les jours de la Réformation de Luther et de Calvin faisait trembler ~~trembler~~ le Pape sur son trône, soulevait tout un empire et entraînait les masses comme par une attraction invincible. Ces vérités, Messieurs, portent la vie en elles-mêmes; dès qu'on les abandonne l'Église est sans force et devient la proie facile d'un ennemi qui ne vise qu'à sa ruine. Mais ils périront, dit le Psalmiste, en parlant des impies, (Ps 80, 17) dès que tu te montreras; et quand les méchants périssent, dit le Sage, (Prov 28, 28.) les justes se multiplient.

Quoiqu'il en soit, chers amis, nous pouvons cependant, par la grâce de D. vous donner de bonnes nouvelles de l'évangélisation autour de nous. Les Sociétés, soit de Paris, soit de Genève, entretiennent toujours de nombreux ouvriers, et malgré l'insuffisance du nombre, c'en est déjà assez pour attirer l'attention du papisme, qui, semblable à ces bêtes ~~venimeuses~~ impures lancent leur venin contre ceux qui les attaquent.

Malgré les efforts de tous genres de l'Eglise de Rome pour entraver l'œuvre de D. et empêcher les âmes de parvenir à la connaissance de la vérité, l'Evangile de X. n'en demeure pas moins la puissance de D. en salut pour tous ceux qui croient. Outre un bon nombre de laïques qui ont abandonné cette Eglise nous avons la joie de voir plusieurs curés y renoncer aussi; l'un de ces derniers qui étudié avec nous vient de publier une brochure intitulée: mes adieux à Rome, qui se recommande par l'intérêt qu'elle présente.

Malgré ces succès qui viennent fortifier de temps en temps les enfants de D. et dont nous ne voulons pas méconnaître la valeur, prenons garde, cependant, de ne pas trop mépriser ~~mépris~~ notre ennemi, car il a une force réelle et pour dépenser l'ennemi même de nos âmes qui rôde sans cesse autour de nous pour voir qui il pourra dévorer; n'oublions pas surtout que c'est la force de notre D. qui s'accomplit dans notre faiblesse et que toute notre capacité vient de lui.

Vous vous plaignez encore, bien aimés frères, de l'esprit de secte qui tourmente vos Eglises, c'est aussi ce que nous éprouvons par diverses voies; bien que nous ne jettions point le même blâme également sur toutes, cependant d'après certains rapports, nous pouvons voir que la plupart de ceux qui sont à leur tête sont des hommes qui ne veulent pas souffrir la saine doctrine, mais qui ayant une démangeaison d'entendre des choses agréables ils s'assemblent des docteurs selon leurs propres désirs. Nous ne pouvons vous donner à cet égard de meilleurs conseils que ceux que donnait l'apôtre à son disciple Timothée 2, IV 5, qui se trouvait dans les mêmes circonstances: sois vigilant en toutes choses, lui disait, fais l'œuvre d'un prédicateur de l'Evangile, remplis les devoirs de ton ministère; efforce-toi de te rendre approuvé de D. comme un ouvrier sans reproche dispensant comme il faut la Parole de la vérité.

Genève aussi, comme vous le savez, a été longtemps un centre où de nombreuses divisions, pendant plusieurs années, avaient fait perdre à l'Eglise son caractère d'unité tout en diminuant sa force; D. soit béni de ce qu'aujourd'hui un besoin d'union se fait fortement sentir parmi nous; déjà les chaires de plusieurs chapelles sont devenues communes aux ministres fidèles. Déjà aussi l'Eglise nationale a tendu la main ~~la main~~ à ce mouvement et on pouvait voir le 12 Février, de cette année, les ministres convertis de ce clergé ne faisant qu'un seul corps avec ceux des Eglises séparées, réunis dans un même locale au milieu d'un immense auditoire, venu pour entendre le rapport de la société des missions. C'est un résultat, direz-vous, nous le considérons comme très grand, bien aimés frères; et dans cette journée solennelle, où nous écoutions avec le plus vif intérêt les œuvres que D. fait au loin, nos cœurs étaient vivement émus en voyant ce qu'il faisait au milieu de nous. Le principe de ce rapprochement se trouve dans la bénédiction que le Seigneur a ~~fait~~ accordée à Genève en lui envoyant le Missionnaire Lacroix qui, dans le courant de l'année 1842, a excité le plus vif intérêt au milieu du peuple de cette ville, par le rapport de ses travaux dans les Indes.

C'est pourquoi nous avons le plaisir de voir maintenant qu'au lieu de 3 ou 4 services mensuels pour les missions, qui se tenaient dans les différentes églises, il n'y en aura désormais plus qu'un où les opinions variées des chrétiens viendront se confondre, se taire et faire oublier un jour, nous l'espérons, par une plus grande unité encore, les tristes années, où, dans un isolement égoïste, les différents partis perdaient de vue l'unité de l'Esprit par le lien de la paix et la charité qui est celui de la perfection (Eph. 4.3), en se concentrant dans leurs propres idées et divisant ainsi le corps de X. A côté de cela nous avons à déplorer une nouvelle division qui depuis quelque temps trouble certains chrétiens de Genève par les doctrines aussi dangereuses que nouvelles d'un nommé Darby dont l'esprit radical veut tout niveler, et attaque par cela même, le ministère dans son principe et ses fonctions. Plusieurs chrétiens se sont laissés entraîner par ce genre d'enseignement, qui, comme vous le savez, flatte toujours beaucoup les ignorants. Mr Wolff, candidat de notre école, vient de soutenir une thèse, qu'il imprime dans ce moment, et qui se recommande autant par le talent du jeune débutant que par la nouveauté de ce genre de controverse. Les chrétiens n'ont donc pas seulement qu'à se réjouir, mais aussi à veiller; D. nous envoie de temps en temps des sujets de consolation, mais vous savez que la petitesse des commencements est le caractère général des œuvres du Seigneur, c'est pourquoi ceux

qui cherchent l'Eternel de tout leur cœur au milieu de nous sont en minorité.
Le Consistoire de l'Eglise nationale, voyant les dispositions de plusieurs des membres de son clergé à faire cause commune avec les ministres séparés, a refusé un temple pour les réunions de Missions; nous nous sommes donc vus forcés de nous réunir dans la salle des concerts de cette ville, qui, bien que vaste était loin de suffire aux désirs d'un peuple immense qui dût se retirer faute de place. — outre cela vous avez sans doute entendu parler du changement apporté il y a 2 ans dans le gouvernement de Genève. On peut dire que rien de rationel ne l'exigeait mais vous savez ce que dit le Sage (Prov I, 32): l'aise des sots les tue, et la prospérité des insensés les perd. En conséquence de ces mouvemens une constitution nouvelle est venue accorder aux Papistes des droits dont ils n'avaient jamais joui depuis la bienheureuse Réformation. Tous leurs efforts se concentrent donc aujourd'hui à reconquérir leur ancienne autorité, et vous connaissez leur zèle [illegible] y parvenir. La chaîne de la bête dans Genève a d[illegible] les moyens par lesquels nous pouvons ~~y parvenir~~ nous y opposer pres[illegible] seulement, les enfants de D. En attendant, une société nouvelle vient de se fonder, dite de l'union protestante dont le but spécial est de veiller aux intérêts du Protestantisme genevois tout en surveillant les Papistes. Cette société a un caractère essentiellement national et compte déjà plusieurs centaines de membres partagés en différents comités. Il est temps, bien chers pères, que l'Eternel opère, car les ennemis de notre salut sont nombreux.

Nous venons, après 8 jours de suspension des cours de commencer le semestre d'Eté qui se terminera, avec l'aide de D, le 1er Juillet. Nous pouvons dire que par la bénédiction du Seigneur notre chère école est en voie de progrès. Nous comptons dans ce moment 40 étudiants dont 14 en théologie. 4 viennent de finir leurs études et se préparent pour leurs grands examens. 2 vont en France, 1 dans les vallées du Piémont, et l'autre, Mr Wolf, que nous vous présentons comme devant se rendre sous peu en Amérique (grande ligne). A ces 4 nous pouvons en ajouter un cinquième qui a été appelé en Allemagne avant la fin de ses études. C'est ainsi, chers amis, que notre petite école peut fournir à l'église en moyenne, chaque année 3 ou 4 serviteurs assez bien préparés. Nous avons donc sujet de nous encourager et c'est ce que nous vous prions de faire avec nous, afin que vous en Amérique, nous à Genève et toutes les différents écoles chrétiennes du monde, nous puissions ajouter à notre foi la science et à la science toutes les vertus dont le serviteur de D. doit être orné, ensorte que réalisant la piété sur la terre nous répondions d'une manière directe au but de la voca à laquelle le Seigneur nous a appelés.

Souvenez vous donc de nous auprès du trône de grace. et que la paix de D qu surpasse toute intelligence possède vos cœurs et vos esprits dès maintenant et jusqu'en l'Eternité.

Recevez, bien-aimés pères, l'assurance de notre considération la plus distinguée, et les salutations vraiment chrétiennes de vos frères de l'Ecole de Théologie de Genève.

Au nom du Comité de la correspondance des Etudiants,

Eug. Le Savoureux
Secrétaire. 20 Mars 1843.

P.S. Nous avons tous été fâchés de ce que vous n'ayez pas eu, comme vous nous dites, assez de papier pour votre dernière lettre. Nous espérons que la dimension de la prochaine compensera ce petit accident.

F.

25

[illegible] JUN 1

To the Society
of inquiry on Missions.—

Princeton. (New Jersey.)

Geneva March 20 1843